

# Gestion de la crise du Covid-19 : «Je n'ai pas négligé les avertissements» d'Agnès Buzyn, affirme Edouard Philippe

Par [Claire Conruyt](#)

Publié à l'instant

[Écouter cet article](#)

00:00/01:47



Edouard Philippe, chef du parti Horizons et ancien premier ministère. ROMAIN PERROCHEAU / AFP

## Invité sur France 2, le chef du parti Horizons s'est positionné en défenseur de l'ancienne ministre de la Santé.

Dans un premier temps, elle ne l'a pas épargné. Agnès Buzyn, mise en examen par la Cour de justice de la République (CJR) pour mise en danger dans la vie d'autrui pendant la crise sanitaire du Covid-19, s'est défendue en octobre dernier [dans les colonnes du Monde](#). Ce, en dénonçant l'inaction du gouvernement, d'Emmanuel Macron mais aussi... d'Edouard Philippe.

«*Il me faisait confiance, il n'a rien négligé*», a ainsi estimé l'ancienne ministre de la Santé. Avant de préciser toutefois : «*Ça ne voulait pas dire qu'il croyait à mes scénarios, à mes angoisses.*» Invité ce mercredi matin sur France 2, Edouard Philippe s'est positionné en défenseur d'Agnès Buzyn, estimant son sort «*injuste*». «*Je lui ai toujours exprimé mon soutien, et je le ferai toujours*», a affirmé l'ex-premier ministre.

«*Elle a pris très au sérieux cette crise dès le début. Elle a raison quand elle dit qu'elle a probablement vu avant beaucoup de gens ce qui était susceptible de se passer*», a affirmé le chef du parti Horizons. «*À chaque fois qu'elle évoquait une décision à prendre, je l'ai mise en œuvre. Je n'ai pas négligé ses avertissements.*»

Et si Edouard Philippe assure ne pas chercher à dire «*que nous avons tout bien fait*», «*ni pour Agnès Buzyn, ni pour Proutivier Véran, ni pour moi, ni pour aucun des collaborateurs qui ont travaillé avec nous, il y a d'infraction de caractère pénal*». Avant de conclure : «*J'étais le chef du gouvernement et j'assume toutes les responsabilités. C'est cela être chef. Un chef, ça ne se défausse pas sur ses subordonnés. Jamais.*»